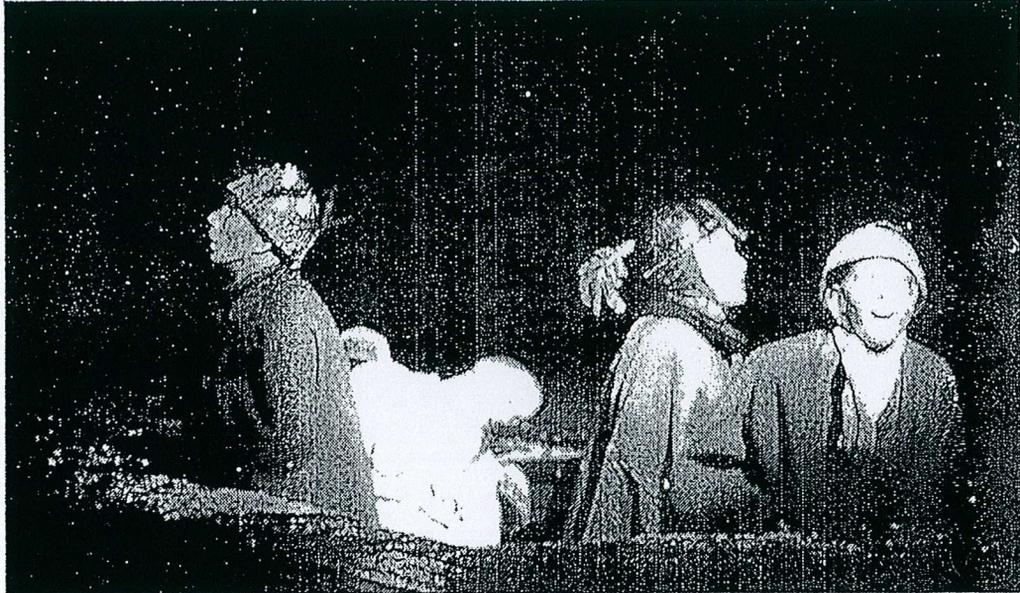


Au théâtre de Caen du 18 au 22 janvier

## « Le Régiment de Sambre et Meuse »



Des morceaux choisis pour parler de toutes les guerres.

Après « La nuit, la télévision, et la guerre du Golfe », ce soir encore à Hérouville (lire par ailleurs), un autre spectacle interroge sur la guerre et son rapport aux média. « Le Régiment de Sambre et Meuse », pièce mise en scène par Éric Vigner est jouée, la semaine prochaine, au théâtre de Caen du lundi 18 au vendredi 22.

Éric Vigner a fait ses classes de metteur en scène, à Rennes, sous la direction de Guy Parigot et de Roger Angebaud. Il a fondé dans la région parisienne la compagnie « Suzanne M. », qui réunit de jeunes acteurs professionnels — la moyenne d'âge est de 22 ans —. Son spectacle, « Le Régiment de Sambre et Meuse », créé en mars dernier, à Brest, est monté à partir de morceaux choisis de grands écrivains.

Le titre fait référence au chant composé à la gloire d'un régiment mort héroïquement pendant la Grande Guerre. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : des conflits armés, de 14-18 à la guerre du Golfe. Du reste, c'est celle-ci qui a déclenché le projet. Dans une usine désaffectée d'Issy-les-Moulineaux, Vigner répétait alors son premier spectacle « La Maison d'Os ». Il y était déjà question de la mort et de l'existence.

La guerre est un sujet qui hante Éric Vigner. « Qu'est-ce que la guerre pour nous, pour moi ? Ça n'existe que par la littérature, la mémoire de mon père, de mon grand-père, la peinture, la poésie, le cinéma », déclarait-il dans un entretien à « Ouest-France », au moment de la création. Alors il a inventé la guerre au théâtre. Une guerre en morceaux choisis signés Alphonse Allais, Louis-Ferdinand Céline, Jean Genet, Roland Dubil-

lard, Georges Courteline et Franz Marc, un peintre engagé volontaire à Verdun.

Une guerre représentée en fragments, loin de la structure dramaturgique classique, de l'arrivée du « bleu » au régiment à la mort dans les tranchées... ou dans le désert, en passant par les états d'âme des soldats, leurs confidences, leurs peurs. Et perdu dans cette fureur, dans cette avalanche de feu, de fer et de sang, le peintre justement, qui parle de son art et qui imagine sur le champ de bataille une autre représentation du monde.

Le mode de représentation est la caricature, mais elle recèle énormément de poésie. Et au-delà de sa drôlerie, car on rit, le spectacle donne sérieusement à réfléchir.

● Au théâtre de Caen, du lundi 18 au vendredi 22 janvier, à 20 h 30. Durée : 1 h 35. Prix des places : de 30 F à 100 F. Réservations au 21 30 76 20.

### Le « théâtre des opérations »

La coïncidence dans le calendrier de deux spectacles interrogeant chacun à leur façon sur la guerre (« La nuit, la télévision et la guerre du Golfe » et « Le Régiment de Sambre et Meuse ») a amené à prolonger leurs propos par des débats. Sous le titre « le théâtre des opérations », la Comédie de Caen, le Théâtre de

Caen, le Mémorial et la Fnac invitent à des rencontres où il sera question de la guerre, du théâtre et des média.

— Ce samedi 16, à 17 h, au Forum Fnac, rencontre sur « la guerre, le théâtre et les média » entre Jean-Louis Benoît et Éric Vigner, animée par Éric Fourreau.

— mardi 19, à 18 h, cafétéria du resto B, de l'université, rencontre avec Éric Vigner, animée par Eric Fourreau.

— jeudi 28, à 19 h, au Mémorial, « Les média sur le pied de guerre », une conférence-débat de Michel Collon, auteur du livre « Attention média » aux éditions EPO.